

A VERY EYE

CRÉATION 2022



PREMIÈRE(S) : 4 - 8 OCTOBRE 2022 @ LES BRIGITTINES, BRUXELLES (BE)

CONCEPT ET CHORÉGRAPHIE : Angela Rabaglio et Micaël Florentz

CRÉATION ET INTERPRÉTATION : Charlie Prince, Sergi Parés, Jeanne Colin, Mona Felah, Christine Daigle,

Angela Rabaglio, Micaël Florentz CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE :

Arnaud Garniers CRÉATION SONORE : Anne Lepère REGARDS EXTÉRIEURS : Melissa Rondeau,

Esse Vanderbruggen, Christine Daigle COSTUMES : Mélanie Duchanoy RECHERCHE :

TingAn Ying (danse), Olivier Hespel (dramaturgie) STAGE : Dounia Dolbec, Nathan Bourdon

DIFFUSION ET COMMUNICATION : Quentin Legrand (Rue Branly)

PRODUCTION : Tumbleweed CO-PRODUCTIONS : Charleroi Danse - Centre chorégraphique de

Wallonie-Bruxelles (BE), Les Brigittines - Playhouse for Movement Bruxelles (BE), CCN2 - Centre chorégraphique

national de Grenoble (FR), CCNT - Centre chorégraphique national de Tours (FR), POLE-SUD - Centre de

Développement Chorégraphique National Strasbourg (FR), Cultuurcentrum Brugge (BE) PARTENAIRES DE

RÉSIDENCE : Dansateliers Rotterdam (NL), Grand Studio (BE), Summerstudios Parts (BE), Garage29 (B), Tanzhaus

Zuerich (CH), Choreographisches Centrum Heidelberg (DE), Le Gymnase - Centre de développement chorégraphique

national Roubaix (FR), Kanal workroom (BE), de Warande (BE), TROIS C-L (LU), Materiais Diversos (PT), Estúdios

Victor Córdon (PT), l'Abri Genève (CH), Onassis Stegi (GR) AVEC LE SOUTIEN DE : Fédération Wallonie-Bruxelles

Service Générale de la Création Artistique - Service de la Danse, Wallonie-Bruxelles Internationale,

Dansateliers Rotterdam (NL), SACD, WBTD, Grand Studio et Réseau Grand Luxe 2021/22



DESCRIPTION :

D'où parlons-nous ? Sous quelle lumière, et depuis quelle réalité, elle qui ne cesse de devenir autre ?

Indissociable de ses semblables, comme de l'environnement en action dans lequel il circule, l'individu est pluriel, et toujours en devenir. Il est autant un espace en mouvement, que la distance de cet espace avec un autre. Il est une relation.

Inspiré par la diversité des comportements collectifs que l'on retrouve à profusion dans le vivant, *A Very Eye* est une pièce qui nous invite à changer de perspectives, et à éclairer les interstices. Rassemblés sur un même sol recouvert de moquette blanche, publics et danseur·euse·s se croisent, se mélangent et se confondent, pour tracer ensemble les lignes mouvantes d'un territoire à habiter. De cette négociation constante des espaces et des distances, vont émerger des partitions complexes de mouvements enchevêtrés ; le tissage d'un ADN en perpétuelle reconstruction.

Après *The Gyre*, duo hypnotique et tourbillonnant, Angela Rabaglio et Micaël Florentz poursuivent avec ce second opus leurs recherches sur les interdépendances, et l'agitation continue de la matière. En conciliant cette fois-ci les mouvements des danseur·euse·s avec ceux du public, elles proposent une tout autre sorte d'expérience scénique, entraînée par la sensibilité et la vulnérabilité collective.

A Very Eye est créée et interprétée par six danseur·euse·s (dont Sergi Parés, Jeanne Colin, Charlie Prince, Mona Felah, Christine Daigle, Micaël Florentz et Angela Rabaglio), et portée par la création chaleureuse et vibrante de l'artiste lumière Arnaud Gerniers, l'œuvre musicale de la compositrice Anne Lepère et les costumes de Mélanie Duchanoy.

NOTE D'INTENTION / LIGNES ARTISTIQUES :

Nous avons envie avec ce second projet de parler de la foule, et, plus généralement, des mécanismes collectifs. En tant que visage instantané d'une espèce, mais aussi paysage d'exploration de chaque individu qui la compose, la foule est le rassemblement spontané d'une multitude de trajectoires distinctes, entraînées les unes avec les autres par un souffle commun, qui semble parfois insaisissable. Son apparence changeante et la soudaineté de ses apparitions nous suggèrent qu'elle est comme un animal furtif, qui s'adapte à tout lieu et à tout instant.

Souvent considéré comme docile ou inepte, la foule humaine semble, elle, être bien éloignée de l'admiration que nous éprouvons envers les autres formes d'intelligence collective, qui se manifestent ailleurs dans le monde du vivant. Avec *A Very Eye*, nous avons envie de rappeler la magnificence de la collectivité, faire apparaître la foule sous une autre lumière pour tenter d'en dévoiler la beauté et la force. Pour ce faire, nous avons décidé de travailler avec un groupe de six interprètes, liés les un·e·s aux autres par le tissage successif de différentes interactions.

Parfois intégré, parfois arraché au mouvement commun durant la représentation, les danseur·euse·s contribuent en alternance, mais collectivement, à ce que celui-ci perdure. L'idée est de voir émerger, comme une image imprimée sur une bande passante, le visage multiple de la collectivité, un ADN en constante reconstruction.

*

Dans notre réalité en action, toutes les choses sont liées les unes aux autres, et tout est constamment en devenir. Les territoires se superposent, les trajectoires s'entremêlent et s'accrochent, créant ainsi des points de contact, d'interaction, qui donnent naissance à des corps multiples, complexes et changeants.

Ce qui a attisé notre curiosité avec *A Very Eye*, c'est la métamorphose constante de ces corps collectifs et les mécanismes qui leur permettent de se préserver dans le temps, en interdépendance avec leur environnement.

Au gré de nos expérimentations, nous avons rapidement compris que la préservation d'un corps multiple (une foule, une collectivité, un corps, etc.) dépend essentiellement de la mise en relation des enjeux individuels qui le compose. La dynamique de groupe ne peut avoir une seule visée ; elle est un embranchement de plusieurs visées qui, lorsqu'elles

sont propulsées par un même moteur (l'adaptation à une contrainte par exemple), peuvent alors se stimuler, se compléter et se solidariser.

En mettant ainsi la lumière sur les relations plutôt que sur les individus, nous avons envie d'éclairer les interstices, de mettre en tension les espaces conducteurs entre les corps, et de travailler sur leur élasticité, jusqu'à provoquer des frictions, des rencontres, des ruptures, des glissements.

Pour cette deuxième création, il s'agit aussi de rencontrer le public différemment, et de lui proposer une tout autre sorte d'expérience, plus inclusive, avec un espace de jeu ouvert, lumineux, propice à la circulation des énergies déployées par les interprètes, et qui permette une plus grande promiscuité avec la chorégraphie (plein pied). Ce dispositif propice à l'imprévu, aura également pour effet qu'aucune des représentations de *A Very Eye* ne sera la même, favorisant ainsi la création d'une *sensibilité collective*, et l'émergence de certains outils de compréhension, comme celui de l'empathie.

PRESSE :

« A Very Eye, bain de beauté

Le tandem de Tumbleweed se mue en sextet englobé par la foule.

(...) Débarrassée de ses gradins, la chapelle des Briggittines offre en effet toute sa surface – tapissée d'une moquette blanche absorbant sons et chocs – tant au public qu'aux six corps qui se meuvent là parmi les autres. Dans une pénombre qui se lève imperceptiblement, les mouvements d'abord se confondent : entre performance et assistance, le plain-pied implique une équité que la distinction, ensuite, n'effacera pas tout à fait.

En ménageant leurs effets sans jamais s'imposer, les lumières et la scénographie d'Arnaud Gerniers et la création sonore d'Anne Lepère accompagnent le flux des corps qui s'agglomèrent et se détachent, le cycle de leurs déplacements tant dans l'espace général – somptueuse chapelle – que dans l'incessante variation des interstices entre eux.

À la fois abstraite et organique, géométrique et follement fluide, la pièce (et soudain ce mot résonne de ses divers sens, convoque le tout et le détail, l'ensemble et la fragmentation) explore la matière qui se meut et s'offre à autant de lectures qu'il y a de personnes présentes pour éprouver ses métamorphoses, ses synchronicités, ses logiques, ses motifs entrecroisés.

Former un tout sans s'y fondre

"Comment on négocie d'être ensemble, comment on reste soi-même en formant un tout, mais sans s'y fondre" : ces pistes exploratoires, travaillées à six, donnent matière à de multiples interprétations qui vont de la physique atomique à l'architecture arabo-andalouse, du tissage à la dynamique des bancs de poissons, du folklore dansé à l'écoute des trajectoires.

Avec toujours à l'esprit cet œil évoquant le cyclone autant que le regard et sa tendresse. Et cette magie indicible, indispensable : vivre ensemble un moment intimement singulier. »

Marie Baudet, La Libre - 05/10/2022

CALENDRIER DE TOURNÉE :

2022

4 - 8 octobre : Les Brigittines, Bruxelles (BE - FWB) - Première(s)

15 octobre : CC Brugge - Magdalenazaal, Bruges (BE)

2023

8 - 11 juin : Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Paris (FR) -
dates exactes en discussion

Nous sommes également en contact pour de futures représentations avec le CCN Tours (co-producteur), le CDCN Pole-Sud (co-producteur, Strasbourg - FR), le Théâtre de la Ville (Paris - FR), de Warande (Turnhout - BE), Festival Castrum (Yverdon-Les-Bains - CH), KLAP (Marseille - FR), CDCN Toulouse (FR), le Théâtre de Namur (BE).



Teaser : <https://vimeo.com/756325039>

Trailer : <https://vimeo.com/775250732>

*Pour plus d'informations (conditions de tournée, captation entière, photos, etc.)
veuillez-vous adresser à Quentin Legrand : quentin@ruebranly.com*

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE :

Fondée en 2017 par le duo d'artistes et chorégraphes franco-suisse Angela Rabaglio et Micaël Florentz, Tumbleweed est une compagnie de danse basée à Bruxelles et à Zurich. Point de confluence de leurs parcours artistiques très différents, cette collaboration est avant tout un moyen de se confronter autrement, de questionner leurs propres réalités, et d'investir de nouveaux territoires d'action artistique. À travers un dialogue constant, inspiré tant par leurs voyages, la science et la philosophie, que par une curiosité physique, technique et artistique, ils développent une compréhension du mouvement, du corps et de son langage qui leur est propre.

Leur première création voit le jour en 2018 (Première au Tanzfestival in Winterthur le 18 nov), *The Gyre*, un duo exigeant et radical fondé sur un principe d'écriture en interdépendance. Avec un beau parcours de tournées en Suisse, Belgique et à l'étranger (plus de 60 représentations à ce jour avec, notamment, des tournées en Iran, Norvège, Jordanie, Maroc, etc), et lauréat de deux prix (La Grande Scène 2018 à Arles - *Prix de la diffusion*, et le concours international RIDCC en 2019 à Rotterdam - *Prix des partenaires - Dansateliers Rotterdam*), ce premier opus, qui continue de susciter l'intérêt de la scène internationale et du public, leur a permis de tisser un réseau de collaborations très éclectiques, et sans cesse en développement.

Soutenue financièrement de manière ponctuelle par les institutions publiques belges (Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles Internationale, De Vlaamse Overheid), Tumbleweed est accompagnée par Quentin Legrand (Rue Branly), en charge de la communication et de la diffusion de leurs spectacles, ainsi que par le Grand Studio et le réseau Grand Luxe (saison 2021-22).

En 2022, la compagnie produit sa première pièce de groupe *A Very Eye* (pièce pour six danseur·euse·s) dont la Première a été présentée aux Briggittines à Bruxelles le 4 octobre 2022). En 2023, Tumbleweed est en création d'un nouveau projet intitulé *Dehors est blanc* (pièce chorégraphique en suspens - un trio / 2023).

Parallèlement aux projets de Tumbleweed, Angela Rabaglio et Micaël Florentz interviennent également en tant que regards extérieurs pour d'autres compagnies en recherche/création et donnent également des workshops pour professionnels, amateurs ou jeunes publics depuis le début de leurs activités.

Angela Rabaglio



Née à Zurich en 1990, elle est chorégraphe/danseuse freelance d'origine suisse vivant à Bruxelles, en Belgique. Elle a suivi une éducation en danse à l'Amsterdam Hoogeschool voor de Kunsten (de Theaterschool; MTD) et obtenu son Diplôme de Bachelor en 2013. Ensuite, Angela composa sa première pièce solo (*wind-up birds and polaroids*) avec laquelle elle performa dans plusieurs festival en Europe. Elle a reçu notamment pour son travail le prix de l'encouragement au Festival 'Barnes Crossing Solo Duo' à Cologne ainsi que le prix du public au 'SzoloDuo Festival' à Budapest. Depuis 2013, elle travaille en tant qu'interprète avec différents artistes, tels que Jasmine Morand (Prototype Status), Serge Aimé Coulibaly (FasoDanseThéâtre), Guilherme Botelho (Cie Alias), Mita Fedotenko, Ingrid Berger Myhre, LaborGras ou encore Simon Berz ('Monstergroove').

Micaël Florentz



Micaël est un chorégraphe, danseur et musicien d'origine française né à Besançon en 1988 et basé à Bruxelles (BE) depuis 2011. Il se consacre depuis une quinzaine d'années à la composition musicale en solo sous différents pseudonymes. En 2014, Micaël rencontre la chorégraphe et danseuse suisse Angela Rabaglio, qui l'introduit spontanément au monde de la danse. En parallèle de ses travaux personnels, Micaël travaille également en tant qu'interprète pour la chorégraphe et danseuse Géraldine Chollet (CH).

DISTRIBUTION ARTISTIQUE :

Pour l'équipe d'interprète de *A Very Eye*, nous avons envie de collaborer avec des personnes qui ne soient pas obligatoirement issues d'un parcours unique en danse. Notre intention principale était également de créer un groupe de travail qui soit diversifié, dynamique et exigeant.

Sergi, Jeanne, Charlie, Mona et Christine sont des artistes pluridisciplinaires, très engagé-e-s individuellement dans leur pratique, et fortement impliqué-e-s dans la création de transversales entre les domaines :



Mona Felah

Mona Felah est une danseur-euse non-binaire transféminine née en France de parents tunisien et franco-suisse. Elle a suivi la formation Extensions au CDCN de Toulouse en 2021/2022 dans laquelle elle a rencontré notamment le travail de Katerina Andreou, Julie Nioche, Laurent Cèbe, Jan Martens, Catherine Contour, Pol Pi et Vania Vaneau. Depuis 2017, elle participe régulièrement à des workshops avec différents chorégraphes en Belgique et en France. En 2019, elle a suivi une formation professionnelle aux arts du cirque à Grenoble et obtenu dans le même temps un diplôme d'initiateur-riche aux arts du cirque. Elle est diplômée d'une licence en sciences sociales de l'université de la Sorbonne Nouvelle et d'un master en arts et responsabilité sociale de l'université de Lille. Elle est aussi DJ et compose de la musique électronique sous le nom de mona mioca.

Sergi Parés

Sergi Parés est un artiste, acrobate et performer d'origine catalane avec un diplôme de Bachelor de l'université des arts de Stockholm, vivant à Bruxelles (BE). Il travaille notamment avec le collectif de cirque XY (FR), mais intervient aussi très fréquemment dans des créations interdisciplinaires en tant que regard extérieur. Il s'engage particulièrement dans des projets avec un enjeu de recherche et de collaboration - la plupart du temps en tant que co-créateur et interprète. Parallèlement, il enseigne dans le domaine professionnel du secteur des arts performatifs. Sergi a travaillé en tant que danseur avec la Icelandic Dance Company dans *Black marrow*, créé par Damien Jalet et Erna Ómarsdóttir (IS), avec Anton Lachky Company dans *Mind a Gap* (B) et avec Lali Ayjuadé Company's Kokoro (ES).

Charlie Prince

Charlie Prince est un artiste et chorégraphe basé entre l'Europe et Montréal, originaire des montagnes du Liban (1991). Dans son travail personnel, il s'intéresse à la place du corps dans les réflexions post-coloniales comme moyen de subvertir et résister aux héritages impériaux. Son travail chorégraphique a été présenté dans des nombreux lieux

importants, notamment SPRING Festival (NL), Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis (FR), Oktoberdans (NO) ou encore Bipod (LB). En tant que performer, Charlie a travaillé, entre autres, avec Ballet BC (CA), Compagnie Alias (CH), Par B.L.eux (CA), Benoit Lachambre (CA), Montréal Danse (CA), La Biennale di Venezia (dir. Marie Chouinard) et Omar Rajeh (Maqamat). Il a aussi obtenu un Bachelor en Music de McGill Université à Montréal et continue de convoquer ce domaine dans sa pratique artistique.

Jeanne Colin

Jeanne Colin est danseuse et chorégraphe française. Après sa formation chorégraphique à P.A.R.T.S à Bruxelles, elle travaille en tant qu'interprète pour les chorégraphes Daniel Linehan, Yasmine Hugonnet, Ayelen Parolin, Romeo Castellucci, Eric Minh Cuong Castaing et Louise Vanneste entre autre. Depuis 2018, elle mène ses propres projets de recherche et de création axés sur un dialogue entre sensation et imaginaire. Elle crée en 2019 le duo sculptural *Reception* en collaboration avec le danseur Killian Madeleine. Ce projet a été présenté au Kanal-Centre Pompidou, au CC DeMarkten, de Unlocked Festival à la Raffinerie et au Parc Duden dans le cadre de Parc Poetik. En 2020, Jeanne obtient une bourse de recherche de l'organisme flamand KIOSK pour explorer la question du mouvement dans la phase de sommeil paradoxal.

Christine Daigle

Après quinze ans de formation en ballet classique et une formation collégiale en photographie à Montréal, Christine trouve sa voie dans la danse contemporaine. Elle entame sa formation professionnelle à l'École de danse contemporaine de Montréal d'où elle sort diplômée en 2014. À sa sortie d'école, elle travaille pendant 2 ans avec la compagnie de danse O Vertigo (CA). Parallèlement, elle développe un intérêt grandissant pour le mouvement acrobatique et la voltige, et entre doucement dans le monde du cirque. Du 2016 à 2021, elle s'engage en tant que cofondatrice avec la compagnie Ici'bas en Suisse qui fusionne danse, cirque et arts performatifs et avec laquelle elles créent et tournent internationalement. Depuis, elle collabore avec la compagnie Un loup pour l'Homme (FR) comme remplaçante sur *Rare birds*, avec le projet social *Zone vive* et co-crée le duo *Passing Swiftly* avec Spela Vodeb autour des portés acrobatiques. De plus, elle est cofondatrice de l'Association des compagnies de cirque associées en Suisse (ACCA).

Nous avons travaillé en alternance avec les regards extérieurs **Melissa Rondeau**, **Esse Vanderbruggen** et **Christine Daigle** pour la création de ce projet.

Arnaud Gerniers

Arnaud étudie le dessin à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels La Cambre (Bruxelles). Basé à Bruxelles (B), il développe un travail singulier principalement autour de la lumière et de la photographie. Il a exposé tant en solo qu'en groupe en Belgique et à l'étranger : Moving Images / Art Fair New York/ Pool Art fair, New York / BMG Gallery / In the mood for light 2.0, Bruxelles / OFF BIAC, Séville / Volta 5, art fair, Bâle / Galerie Think 21, Bruxelles/ Lot10 Gallery, Bruxelles / Delire Gallery, Bruxelles / Pleonasm, Bor-deaux. Arnaud est également actif dans le domaine des arts de la scène comme scénographe et éclairagiste. Il a notamment travaillé avec Ayelen Parolin (David), LOG (le terrier), Jonathan Schatz (Elephant Rock et Minakami) et Filipe Lourenço. Depuis 2009, il collabore avec Louise Vanneste / Rising Horses et a participé aux créations de HOME, Black Milk, Gone in a Heart Beat, Thérians, Clearing, One foray, ATLA et Earths.

Anne Lepère

Née en 1985 dans le Pays du soleil noir (Charleroi), elle vit actuellement à Bruxelles. En 2013 elle s'initie à la création radiophonique, notamment au sein de l'Atelier de Création Sonore Radiophonique (acsr) et réalise ses premières pièces. Dans ses créations la voix est un élément constitutif, comme une nécessité de partir du souffle avant de s'ouvrir pour questionner une vision plus globale. Elle travaille le plus souvent avec des sons du réel qui tendent vers une abstraction. Elle collabore régulièrement à des projets de performance et de spectacle vivant tout en poursuivant dans le champ de la production radiophonique notamment avec la réalisation d'un premier long format : *Autopoïèse*, une poésie sonore soutenue par l'acsr et le Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie Bruxelles qui remporte la

Palma Ars Acustica (EBU Music) et le prix Art Sonore au Phonurgia Nova Awards (Paris) en 2019.

Dernièrement, ses recherches portent sur les relations qu'entretient la création sonore avec la scène et le langage chorégraphique en questionnant notamment le dispositif de diffusion (spécialisation en octophonie et propositions acousmatiques). Cela fait suite à une formation qu'elle a suivie en 2016, Prototypes III à l'Abbaye de Royaumont, pour chorégraphe et compositeur.trice. Elle collabore avec plusieurs chorégraphes, notamment avec Marion Sage (Grand Tétras), Estelle Gautier (Rapid Eye Movement), Thibaud le Mague (En Lieu Sûr) et Danya Hammoud (Sérénités).

Mélanie Duchanoy

Après des études en histoire de l'art, Mélanie Duchanoy s'est dirigée vers le métier de costumière avec notamment l'obtention d'un DMA de Costumière réalisatrice à Lyon en 2013. De là, son travail s'est tourné principalement autour de la réalisation de costume pour la danse contemporaine en collaborant pour commencer avec Wim Vandekeybus à Bruxelles. En parallèle de son métier, Mélanie a nourri un goût profond pour les pratiques corporelles mêlant le soin, l'art et le sacré. Ses dix dernières années ont été l'occasion d'expériences multiples avec l'apprentissage de nouvelles compétences autour de la relation d'aide par le toucher et également de par un engagement sur une quinzaine de projets en tant que costumière et habilleuse à l'Opéra Royale de la Monnaie. *A Very Eye* est sa première création costume.

Quentin Legrand

Avec un master en journalisme et communication, Quentin Legrand a eu un parcours professionnel dans le marketing, le journalisme et la culture. Il a notamment été rédacteur pour le magazine Janus de Jan Fabre et a coordonné plusieurs expositions d'art plastique à Bruxelles. Il est également musicien, animateur radio et dj. Depuis 2011, il s'est consacré aux arts de la scène et a notamment été le manager des compagnies SOIT (Hans Van den Broeck) et Peeping Tom (Franck Chartier et Gabriela Carrizo). Dans ce cadre, il a encadré la production et les tournées internationales des pièces *32 rue Vandenbranden*, *A Louer*, *Vader*, *Moeder*, *The missing door / The Lost room / The Hidden floor* (collaboration avec le NDT1) et *The Land* (avec le Residenztheater). Depuis 2018, Quentin a fondé - Rue Branly - un bureau indépendant d'accompagnement d'artistes basés à Bruxelles (BE). Actuellement, il collabore avec Tumbleweed, Lara Barsacq, Gaël Santisteva, Baptiste Cazaux et Moni Wespi. Il est aussi membre des conseils d'administration de Caravan Production et LapsProduction (Harold Henning).

CONTACT :

Tumbleweed asbl

Angela Rabaglio & Micaël Florentz
Direction artistique / Gestion journalière

+32 (0)487 21 57 10 / +32 (0) 472 54 99 88

contact@cietumbleweed.com
www.cietumbleweed.com

Rue Branly

Quentin Legrand
Communication / Diffusion

+32 (0)488 98 05 12

quentin@ruebranly.com
www.ruebranly.com

Coordonnées de l'asbl :

Siège sociale : Rue Sans Souci 99, B-1050 Bruxelles
Adresse de correspondance : Rue Moris 21, B-1060 Bruxelles
N° d'entreprise : 0779.343.926 | RPM Bruxelles
Banque : IBAN : BE80 5230 8138 3277 | BIC : TRIOBEBB

CREDITS PHOTOS :

Stanislav Dobak (*A Very Eye*) / Didier Olivré et Thibault Montamat (Portrait)